

## ORIGINE DU DIAGNOSTIC



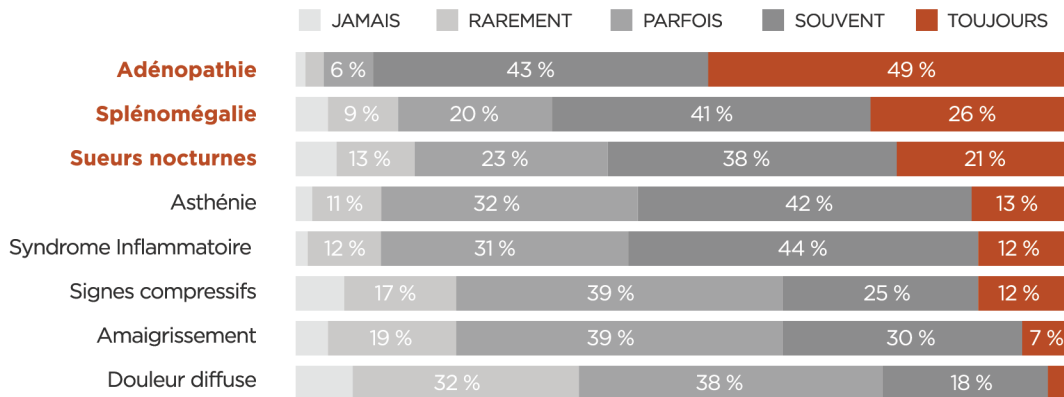
46 % des diagnostics sont établis par le médecin généraliste et 40 % par l'hématologue.



Le médecin généraliste suit en moyenne 4 patients ayant ou ayant eu un lymphome.

Le type et le sous-type de lymphome sont connus par le médecin généraliste dans 60 % des cas

### 3 symptômes principaux alertent le médecin généraliste



## CONDUITE À TENIR

Le médecin généraliste joue un rôle clé dans le diagnostic et l'orientation du patient vers l'hématologue.

Les signes qui doivent alerter :

- Adénopathies superficielles persistantes
- Amaigrissement, fièvre, sueurs nocturnes, fatigue et démangeaisons
- Syndrome inflammatoire biologique

• Le bilan sanguin est le 1<sup>er</sup> examen.

• Un scanner permettra de localiser l'atteinte initiale avant orientation vers l'hématologue.



**3 examens** sont nécessaires pour arriver au diagnostic de lymphome (des écarts importants allant de 1 à 10 examens nécessaires)



**Bilan sanguin** ordonné dans 94% des cas



**Le scanner** est le second examen prescrit dans 60 % des cas

## SUIVI



### Les questions souvent posées par les patients au médecin généraliste sur :



### Le médecin généraliste est souvent amené à aider le patient sur :



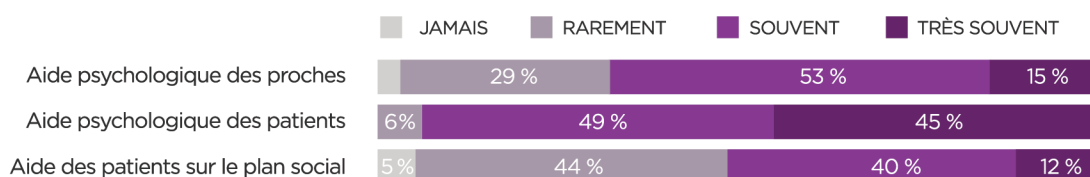
La prise en charge des proches



Le plan psychologique



Une demande d'aide sociale



• 67 % des médecins généralistes rentrent facilement en relation avec l'hématologue et assurent la coordination des soins lorsque le patient est à domicile (74 %).



• En revanche, ils estiment ne pas être suffisamment informés sur les traitements de leurs patients (68 %), ce qui nuit à la qualité de leur suivi (58 %).



Un rôle clé du médecin généraliste dans l'information et le soutien du patient et de ses proches, pouvant être orientés vers :

- La consultation d'un psychiatre
- Des thérapies complémentaires
- L'assistante sociale
- Une association de patients

• Un rôle de coordination qui nécessite une meilleure information sur les traitements suivis par leurs patients et leurs effets indésirables.

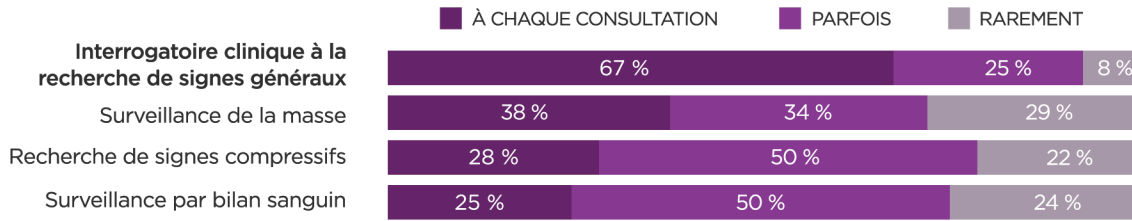
- Dans 96 % des cas, le médecin généraliste **continue à voir le patient atteint de lymphome**, mais seulement pour les prises en charge hors lymphome pour 53 % d'entre eux.



**Un interrogatoire clinique** est fait à chaque consultation (quel que soit le motif), dans 67% des cas.

Une surveillance de la **masse ganglionnaire** dans 38 % des cas.

La recherche de **signes compressifs** ou un **bilan sanguin** n'ont lieu respectivement que dans 1/4 des cas.



- Si le **bilan sanguin est anormal** le patient sera adressé à l'équipe d'hématologie dans 57 % des cas. Dans les autres cas, l'équipe sera **uniquement informée**.



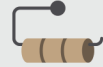
Dans 75 % des cas, le médecin généraliste va prendre en charge symptomatiquement les effets indésirables et l'équipe d'hématologie sera alors informée dans 30 % des cas.



Fatigue



Aphtes, Mucite



Troubles du transit



Nausées, Vomissements



Douleur



Perte d'appétit

- Les effets indésirables qui entraînent une information de l'équipe d'hématologie (+50 % des cas) en vue d'une prise en charge par le médecin généraliste ou par le service d'hématologie de l'hôpital sont :



La fièvre



La perte de poids



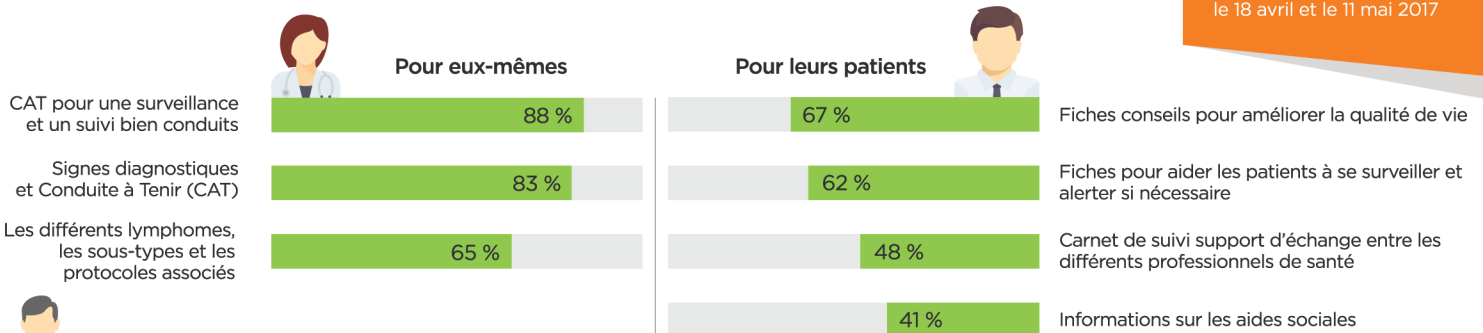
La toux

## INFORMATION



- 94 % des médecins souhaitent recevoir le kit d'information sur le lymphome élaboré par France Lymphome Espoir.

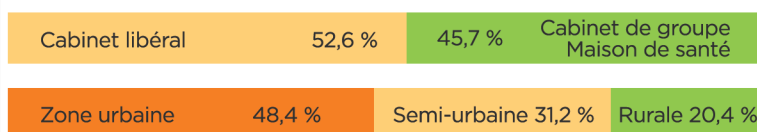
- Les médecins généralistes sont également demandeurs de documents d'information :



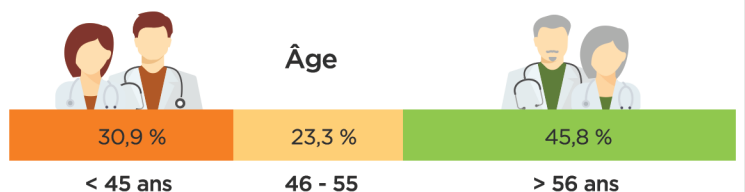
Les Répondants : 343 médecins généralistes

### Lieu d'exercice

Répartis sur l'ensemble du territoire (84 % des départements représentés)



### Âge



- Même si le suivi doit se faire en lien étroit avec l'équipe hospitalière.

Après le traitement, le médecin généraliste est impliqué dans le contrôle de la rémission :

- Bilan sanguin
- Surveillance des signes généraux et des adénopathies
- Amélioration de la qualité de vie des patients (douleur, asthénie ....)

- Et la surveillance des risques de complications à long terme y compris la survenue d'autres cancers.

Le médecin généraliste est vigilant sur les effets indésirables :

- Certains sont pris en charge par le médecin généraliste sur le plan symptomatique.

- D'autres, potentiellement significatifs, nécessitent le renvoi vers l'hématologue.

Pour assurer leur rôle de coordination, de suivi et de circulation de l'information, les médecins généralistes expriment un besoin d'information et de formation.

Enquête réalisée avec le soutien institutionnel de Roche.

Enquête en ligne réalisée entre le 18 avril et le 11 mai 2017